



**Michel Kasser**

La cheville ouvrière du système foncier, c'est le géomètre!

# Géomètre: acteur-clé de la stabilité, métier méconnu

En 2016, les géomètres vaudois ont fêté le 150<sup>e</sup> anniversaire de leur corporation. Une occasion de braquer les projecteurs sur ce métier essentiel. M. Michel Kasser, président d'Ingénieurs Géomètres de Suisse Occidentale (IGSO), livre sa vision du métier et des enjeux actuels.

*Selon vous, le géomètre serait en partie responsable de la stabilité de la Suisse. N'est-ce pas un peu exagéré comme affirmation?*

Le système foncier de notre pays est très largement méconnu. Pourtant, c'est en partie à lui que nous devons notre bien-être, directement lié à la paix foncière dont nous jouissons et qui atteint un niveau inégalé en Suisse. Ce système est basé sur la convergence d'un ensemble de lois, qui formalisent et cristallisent les attentes très profondes et anciennes de notre société. Ces textes régissent de nombreux secteurs: le domaine agricole avec l'usage efficace mais raisonné des terres, le domaine juridique avec la protection de la propriété, le domaine fiscal ou encore le domaine économique en protégeant les investissements. Une vraie nébuleuse donc, mais dont chaque composante est vitale. Ce système, conçu avec une grande sagesse, fonctionne de manière quasi parfaite et c'est pour cela qu'on n'en entend jamais parler. Et l'opérateur-clé, la cheville ouvrière de ce système... c'est le géomètre!

*Le métier de géomètre est méconnu. Comment suscitez-vous des vocations?*

Au plus haut niveau de sa formation, le géomètre peut obtenir le brevet d'ingénieur géomètre, qui est une reconnaissance fédérale et témoigne de sa mission de service public. Son quotidien est varié et exigeant. Il mélange idéalement terrain et bureau, et conduit à une connaissance approfondie du territoire. Le géomètre réalise des travaux d'une très haute technicité, mobilisant des compétences venant des sciences de l'ingénieur certes, mais aussi beaucoup de branches juridiques ou touchant la gestion d'entreprise. Enfin, le géomètre est au premier rang de ceux qui interviennent dans l'aménagement du territoire, permettant aux nombreuses parties d'exprimer leurs attentes tout en leur faisant respecter les différents règlements; un acteur qui conseille et permet de trouver les solutions optimales.

*Quelles sont les filières de formation du géomètre?*

La structure du dispositif de formation suisse a beaucoup évolué. Historiquement, les ingénieurs géomètres étaient formés dans les deux écoles polytechniques fédérales. Mais dans les dernières décennies, seule l'EPFZ a maintenu cette voie. Deux HES proposent maintenant des filières de formation. Pour la Suisse romande, c'est la HEIG-VD qui a repris le flambeau avec son Bachelor en géomatique et son Master en ingénierie du territoire, orientation géomatique. C'est ce dernier qui amène au brevet d'ingénieur géomètre fédéral. Un bel ensemble, très cohérent, avec de nombreuses passerelles permettant de se réorienter au besoin, et réalisable en emploi.

*Et la relève? Le métier souffre-t-il de la pénurie connue dans le secteur des sciences et des techniques?*

Oui. Malgré son attractivité, trop peu d'étudiants s'orientent vers cette voie au regard du besoin engendré mécaniquement par les futurs départs à la retraite. Cela fait sans doute partie d'un relatif désintérêt de nos sociétés pour les carrières scientifiques. L'ingénieur ou le mathématicien font moins rêver de nos jours. Les médias font briller certaines personnalités ou certains métiers au-delà du raisonnable. Ils donnent l'idée qu'aujourd'hui l'homme peut tout, sait tout! C'est faux, mais les occasions de s'en rendre compte sont mal médiatisées. Qui est conscient du risque majeur que générera une explosion volcanique cataclysmique de l'autre côté de la planète pour tous les pays du monde? Et pourtant, cela survient tous les quelques siècles. La prochaine nous redonnera sans doute un peu de modestie collective. Le rôle que jouent les ingénieurs et les scientifiques dans nos sociétés est fondamental. Il faudrait sans cesse rappeler aux jeunes générations qu'elles ne fonctionnent bien que parce qu'il y a beaucoup d'ingénieurs qui y travaillent et qu'ils prennent tous un réel plaisir dans leur vie professionnelle. Parmi eux, les géomètres mènent des carrières passionnantes, même si le métier est un peu méconnu.

*(Entretien réalisé par Gianni Di Marco)*